TROIS CLOWNS À LA MER

Calenture n° 55 de l'Hypogée – Pour un clown, deux Augustes, grands cols bleus, pompons rouges et rêve de longue route

Un spectacle de Catherine Lefeuvre & Jean Lambert-wild

Spectacle tout public à partir de 7 ans

Dans *Trois clowns à la mer* Gramblanc, Dorémi et Fier-à-bras prennent le large pour sauver leur âme d'un monde où s'accélère la disparition du vivant.
Cap au sud, sous les hautes latitudes, avec leur bateau Coco et un dodo dans la tête. Une quête d'absolu qui est aussi un hommage aux circumnavigateurs solitaires qui défient les océans.

TROIS CLOWNS À LA MER

Calenture n° 55 de l'Hypogée - Pour un clown, deux Augustes, grands cols bleus, pompons rouges et rêve de longue route

Texte : Catherine Lefeuvre
Direction : Catherine Lefeuvre & Jean Lambert-wild
Avec : Jean Lambert-wild (le clown Gramblanc), Jérémy Simon (l'Auguste Dorémi) et Vincent Desprez (l'Auguste Fier-à-bras)
Costumes : Pierre-Yves Loup Forest
Signature : Jean Lambert-wild
Régie son et lumière : Dorian André

Production déléguée : La Coopérative 326
Co-production : Les Scènes du Golfe – Théâtres Arradon-Vannes

Durée du spectacle : 55 minutes

CONTACTS / LA COOPÉRATIVE 326

Direction Artistique : **Jean Lambert-wild** - gramblanc@gmail.com - 06 85 05 00 13
Collaboration artistique, production : **Catherine Lefeuvre** - cooperative326@gmail.com - 06 74 97 15 22
Régie générale : **Vincent Desprez** - cirkaqui@gmail.com - 07 88 02 81 23
Contact presse : **Fabiana Uhart** - fabianauhart@gmail.com - 06 15 61 87 89

UN RÊVE DE LONGUE ROUTE

Trois clowns à la mer a pour point de départ et de loin en loin, l'histoire du navigateur Bernard Moitessier (1925 - 1994) qui a subjugué le monde entier lorsque qu'il fit cap à l'Est au lieu de remonter vers l'Europe après son passage du Horn, renonçant ainsi à franchir la ligne d'arrivée alors qu'il était annoncé vainqueur de la première Golden Globe Challenge en 1968. Ce premier tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance, par les trois caps, s'appellera La Longue Route en référence au livre écrit par Bernard Moitessier qui racontera cette aventure avec acuité et passion. À la surprise générale, il décidera donc de prolonger sa longue route d'un demi-tour du monde supplémentaire en repassant, après le Cap Horn, à nouveau par le Cap Bonne Esperance, direction le Pacifique.

Son périple solitaire sur son bateau Joshua durera près de 10 mois, un exploit totalement inédit à l'époque : il pulvérisera ainsi le record de la plus longue traversée en solitaire sans escale et sans assistance avec quelques 37 455 milles parcourus, soit 69 367 kilomètres. Mais ce qui marqua aussi les esprits, et qui fut repris dans les journaux du monde entier, c'est qu'il renonça à gagner la course et à rentrer en Europe car, dira-t-il, alors : « *...je continue sans escale vers les îles du Pacifique parce que je suis heureux en mer, et peut-être aussi pour sauver mon âme* ».

« Sauver son âme » : il n'en fallait pas plus à Gramblanc, marin lui-même dans une autre vie, pour prendre à son propre compte cette injonction existentielle et se laisser griser par l'appel du large. Cette évocation de la navigation solitaire en haute mer dans Un Clown à la mer est un hommage aux circumnavigateurs, aventuriers des temps modernes, qui choisissent de vivre une aventure humaine hors norme, un dépassement de soi et une expérience des limites, que le poète et marin d'exception qu'est Bernard Moitessier a si bien su raconter et décrire dans ses écrits publiés aux éditions Arthaud, comme *Vagabond des mers du sud* (1960), *La Longue Route* (1971) ou encore *Cap Horn à la voile* (1995). Ses enseignements et ses livres ont contribué à susciter de nombreuses vocations maritimes. Ils ont marqué l'histoire de la plaisance et des courses au large.

En dehors de ce parcours hors norme de navigateur des mers du monde, Bernard Moitessier consacrera aussi une partie de sa vie à la défense de la cause écologique et en particulier à l'autosuffisance alimentaire dans les atolls polynésiens. Il sera aussi à l'origine d'un projet de plantations d'arbres fruitiers dans les communes de France dans les années quatre-vingt. La famille de dodos d'*Un Clown à la mer,* qui est le symbole même de la disparition des espèces due à la main de l'homme, est aussi là comme un écho à cette préoccupation que Bernard Moitessier a eu de ces questions politiques, qui sont aujourd'hui d'une très brulante actualité.

Aujourd'hui, Bernard Moitessier repose en terre dans un petit village du golfe du Morbihan, au Bono. Sa tombe évoque tout l'exotisme et la fantaisie de sa vie : palmier, galets, objets marins et dessin de la longue route reproduit sur une pierre de schiste délimitent ce coin de cimetière pas comme les autres, qui reçoit régulièrement la visite et les offrandes des marins de passage qui viennent lui rendre hommage ou de tous ceux qui veulent sauver leur âme.

Extrait du texte :

«*… Fier-à-bras, trêve de pompon, ma boussole.*
Je ne perds pas le nord.
Mes latitudes et longitudes sont bien tracées, carte à l'appui et compas dans l'œil… AÏE !
Je sens nos âmes se revigorer, se déployer et claquer comme des fanions pris dans le lit d'un vent capricieux.
Mon corps est déjà parti en mer, il tangue et il danse, il danse.
Je mets les voiles.
Je pars pour rêver encore, pour mourir peut-être, pour vivre intensément et faire pipi dans le pacifique.
Un rêve de grand, un grand rêve ! … **»**

GRAMBLANC
tv

RAMBLANC

LE CLOWN GRAMBLANC

Jean Lambert-wild vit avec son clown depuis plus de vingt ans. Cet être paradoxal, surgi de lui-même, s'est imposé à lui [(1).] Depuis lors, cet état de jeu clownesque nourrit son travail d'interprète dans la plupart de ses spectacles.

Au départ muet et sans grimage, il est apparu dans des situations de jeu extrêmes, appelées calentures [(2)] et dont l'ambition est la mise en œuvre tout au long de sa vie d'un répertoire complet de pas moins de 326 calentures.

Il est ainsi d'abord question d'un corps en acte faisant l'expérience des limites, avec une intensité figurative prompte à marquer les esprits. À travers ses calentures, il se fracasse contre un mur, se noie dans une poubelle, rêve et délire au fond d'une piscine ou survit par intraveineuse dans une cage de verre durant quarante-huit heures...

Puis vient le pyjama rayé, blanc et bleu. Ce costume, tout droit sorti de son imaginaire, a l'avantage de l'ambivalence. Il est tout aussi bien un rêveur éveillé, un somnambule, un bagnard, un déporté, un personnage sorti d'une bande dessinée, un simple enfant ou encore un quelconque être conceptuel couvert des rayures de l'infamie médiévale. Ce pyjama rayé est un motif poétique très puissant car largement partagé : chacun y voit un signe, un sens, une familiarité, voire une intimité. Par son dessin et ses couleurs, ce pyjama rayé le dote d'une dimension iconographique imposante. Passionné de Bande Dessinée, Jean Lambert-wild conçoit ce clown comme le ferait un illustrateur. Il se plaît ainsi à s'immiscer toujours plus loin dans cette relation entre Théâtre et Bande Dessinée qu'il nourrit depuis toujours.

Puis vient le Blanc et sa signature. Son appétence pour la magie, le cirque, le cabaret burlesque, le music-hall le porte plus avant vers son destin de clown blanc. Ce personnage étrange, présent dans ses calentures, oscillant en permanence entre tragédie et comédie, actions folles et mélancolie stoïcienne, est un clown blanc d'une modernité saisissante, une figure renouvelée par la poésie qu'il dégage et l'énergie qu'il déploie. Il se grime donc en blanc, s'invente une signature à chaque nouvelle apparition et poursuit ainsi sa métamorphose.

Puis vient la Parole. Lorsqu'il choisit de jouer le rôle de Lucky dans *En attendant Godot*, il sait que ce monologue va libérer la parole de son clown. Il parle pour la première fois avec virtuosité dans un monologue pourtant réputé injouable. Cette parole sortie de lui ne s'arrêtera plus. Il se met alors en quête d'autres langues, d'autres écritures : après Lucky, il joue Richard III ; puis il sera Don Juan dans *Dom Juan ou le Festin de pierre* et Turold l'écuyer troubadour de *La Chanson de Roland*, la Mort joyeuse dans *Frida Jambe de bois*, ou encore un clown amoureux et malade des coloris dans *Coloris Vitalis* ... La parole le pousse toujours plus loin dans un engagement total. Ce clown parleur est saisissant, enragé, fascinant, hilarant, effrayant, délirant, emportant ainsi tout sur son passage. Qui ne rêve de tels emportements ? Sa fureur nous communique un plaisir certain car ses excès sont ceux que nous taisons.

Lorsqu'il se glisse tel un coucou dans la peau d'autres personnages, il affirme paradoxalement l'existence même de son clown, être à part entière, autonome de tout texte, de tout répertoire, prenant ainsi, à son insu, la place de l'Acteur lui-même. Par cette superposition dans le jeu, cette inclusion du personnage dans le personnage, c'est l'essence même du clown Blanc qu'il retrouve : *Être plutôt que jouer, vivre plutôt qu'imiter.*

Cette condition sérielle et récurrente lui offre une modernité et une liberté sans pareil dans l'univers théâtral. Il circule d'un texte à un autre, d'une œuvre à une autre et finit par former une constellation de jeux et d'enjeux qui dessine un état du monde. Il est à l'image d'un personnage de bande dessinée dont on suivrait les aventures d'album en album. Par le retour du clown à pyjama de spectacle en spectacle, on comprend que l'unité de son geste artistique dépasse le spectacle lui-même et l'inscrit d'emblée dans un dessein plus large.

Pétri de paradoxes lorsqu'il est à la fois drôle et tragique, mélancolique et impatient, volontaire et désabusé, précieux et grossier, fou et pertinent, inquiétant et rassurant, va-t-en-guerre et poète, colérique et attentionné, naïf et impitoyable, c'est

cette humanité mouvante qui fascine. N'est-ce pas là le propre du clown de toujours faire et montrer par son imaginaire débridé ce que les verrous de la bienséance et les mécanismes sociaux et humains nous commandent d'ignorer et nous interdisent de nommer ?

(1)« Mon clown est né dans la nuit. Assis sur ma poitrine, en serrant de ses cuisses mes prières d'endormis, il m'a réveillé. Dans ses yeux, je voyais toute la peur qu'il voyait dans mes yeux.
Il a plongé sa main dans ma bouche. Il a fouillé loin dans ma gorge. Il a arraché mon rire d'enfant. Muet et hurlant, les yeux agrandis de douleurs, sans un geste de refus, je l'ai laissé partir. Depuis, Furieux, je suis sa trace. Et les 326 Calentures que je dois traverser sont les épreuves qui me permettront de le retrouver et de me réconcilier avec lui. » Jean Lambert-wild
(2) Calenture : délire furieux auquel les marins sont sujets lors de la traversée de la zone tropicale et qui est caractérisée par des hallucinations et le désir irrésistible de se jeter à la mer.

L'ÉQUIPE

CATHERINE LEFEUVRE

Autrice et collaboratrice artistique, elle a écrit pour le théâtre et le clown Gramblanc, le clown « blanc » de Jean Lambert-wild qu'elle a vu naître et évoluer. Elle s'intéresse notamment aux entrées clownesques qu'elle réinterroge au travers des enjeux de la langue et de la figure oubliée du Clown « blanc ». Son écriture met ainsi en exergue les traits caractéristiques de ce personnage peu connu et oublié par une langue qui déploie une dramaturgie de sa nature, de son corps et de sa poésie. Dans cette démarche, le point de départ de l'entrée clownesque n'est plus d'aller puiser en premier lieu dans les lazzi, les ressorts comiques du jeu ou de l'improvisation mais avant même le travail au plateau, d'inscrire dès l'origine dans la langue et la parole, ce que l'art clownesque nous apprend : rire ou s'émouvoir de nos empêchements, de nos ratages, de nos erreurs, de nos chutes, de nos doutes, de nos angoisses, de nos rêves, de nos illusions. Elle écrit notamment pour Gramblanc : *Le Clown du rocher*, fable poétique de l'artiste-bousier (2017), *Coloris Vitalis* et *Un Clown à la mer* édités aux solitaires intempestifs (2018), *Ah les rats,* édité par la Revue Frictions (2022), *Au cas où l'Ankou* (2023) sur la figure mythologique bretonne de l'Ankou, *Ronald Subliminal* (2024) édité par la Revue Frictions en 2025. Par ailleurs, elle collabore avec Jean Lambert-wild à l'adaptation et la mise en scène de ses propres textes et de pièces classiques : *Dom Juan ou le festin de pierre* (2019), *La Chanson de Roland* (2021) ainsi que deux textes de Ionesco : *Le Roi se meurt* et *Délire à Deux* (2025, 2026). Depuis 2021, elle assure la direction de production de la Coopérative 326, compagnie théâtrale conventionnée par la DRAC Bretagne et basée à Vannes dans le Morbihan.

JEAN LAMBERT-WILD

Jean Lambert-wild est né en 1972 à l'île de la Réunion. Clown « blanc », auteur, intricateur scènique, scénographe, poète, il déploie un jeu et un imaginaire insolite, au travers de son clown endiablé : Gramblanc.

Il vit avec son clown depuis plus de vingt cinq ans. Depuis lors, cet état de jeu clownesque nourrit son travail d'interprète dans la plupart de ses spectacles. Lorsqu'il se glisse tel un coucou dans la peau d'autres personnages, il affirme paradoxalement l'existence même de son clown, être à part entière, autonome de tout texte, de tout répertoire, prenant ainsi, à son insu, la place de l'acteur lui-même. Par cette superposition dans le jeu, cette inclusion du personnage dans le personnage, c'est l'essence même du clown « blanc» qu'il retrouve : *Être plutôt que jouer, vivre plutôt qu'imiter.*

La plupart de ses livres sont édités aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Ses dernières créations, *En attendant Godot* de Beckett, *Richard III – Loyaulté me lie* d'après le *Richard III* de Shakespeare, *Dom Juan ou le Festin de pierre* d'après le mythe de Don Juan et le *Dom Juan* de Molière, *Yotaro au pays des Yokais*, *La Chanson de Roland*, *UBU Cabaret*, *L'Avare ou l'école du mensonge*… – indépendamment de ses Calentures, *Coloris Vitalis*, *Un clown à la mer*, *Le Clown du rocher, Au cas où l'Ankou*, *Ronald Subliminal*… qui sont pour la plupart écrites par Catherine Lefeuvre – lui valent une renommée internationale. Occasionnellement, il est le monsieur Loyal de Namayca Bauer.

Depuis 2021, il assure la direction artistique de la Coopérative 326 implantée à Vannes.

Sa volonté s'appuyant, sans conceptions idéalistes, sur les traditions populaires dont les ressorts de modernité ne se conforment jamais aux normalisations prosaïques des industries culturelles, il sillonnera, à l'été 2025, les routes de Bretagne avec l'HippoCampe. Une scène ouverte hippomobile tractée par deux traits bretons qu'il conduira en proposant à chaque halte un programme tout à la fois de théâtre ambulant et de cirque forain.

JÉRÉMY SIMON

Artiste français, né en Bretagne en 1986. L'accordéon chromatique de concert (bayan) et l'accordina l'accompagnent sur scène. Son jeu fort d'une expressivité sensible, énergique et puissante emmène les spectateurs dans un voyage musical inédit et émouvant, métissage des esthétiques classique, jazz et traditionnelle dans lesquelles il a grandi.

Cette singularité de parcours l'amène à évoluer dans des ensembles d'univers radicalement différents : du jazz aux musiques traditionnelles du monde, de la chanson au rock, de la musique contemporaine au monde classique.

Spécialiste de l'improvisation, il est aussi un habitué de l'exercice de la composition ou de l'écriture littéraire. Ce qui le passionne est la rencontre et le partage des cultures : il échange avec des artistes du monde entier (Cuba, Brésil, Maroc, Angleterre, Iran, Arménie, Algérie, Bretagne).

VINCENT DESPREZ

Circassien, acrobate équestre, jongleur, artiste de cabaret, dresseur de poules, régisseur, il a travaillé notamment avec la Compagnie Cirko Paniko et le Cirque sans noms.

Il monte en 2013 la Cie Cirkaqui et crée les spectacles *H5N1* et *Marcel Chapon* en 2013, puis *Le Cabaret Poulglione* en 2015, *Le Cabaret Déjanté* en 2016, et participe en tant qu'artiste au Cabaret d'Hiver de Limoges depuis 2013.

En 2021, il rejoint la Coopérative 326.

Il est comédien, dresseur de poules et régisseur général de *La Chanson de Roland*, un spectacle de Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra & Marc Goldberg créé en 2021, et il est comédien et régisseur général d'*Ubu Cabaret*, un spectacle de Jean Lambert-wild & associés créé en avril 2022. Il est membre coopérateur de La coopérative 326.

GR.AMBLANC
COCO

LA COOPÉRATIVE 326
est conventionnée par la DRAC de Bretagne.
Elle a le soutien du
Conseil départemental du Morbihan et de la région Bretagne.
Elle est associée au « Campement » du Manège,
Scène Nationale de Maubeuge.

1 rue Anita Conti 56000 Vannes
cooperative326@gmail.com
N° siret : 891 260 606 00019, code APE : 9001Z

LA COOPÉRATIVE 326
LAMBERT-WILD & ASSOCIÉS

www.lambert-wild.com